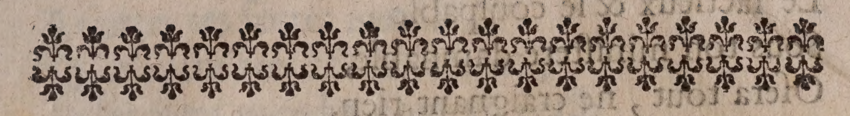
Les Sept trompettes dv ciel ...

LES SEPT TROMPETTES DV CIEL, ENVOYEES PAR LA FRANCE A IVLES MAZARIN, POVR L'EXCITER à faire Penitence.

En Vers Burlesques.

A PARIS,
Chez MATHVRIN HENAVLT.

M. DC. XLIX.
Auec Permiſsion.



LES SEPT TROMPETTES du Ciel, envoyées par la France, à Iules Mazarin, pour l'exciter à faire Penitence.

CRuel Tyran enflé de rage
Qui ne reſpire que carnage,
Ennemy de tout mon bon-heur;
Et qui meditant mon mal-heur;
Veux troubler ma ioye commune
Par la grandeur de ta Fortune,
Et qui par tes deſſeins ſecrets
Arreſtes mes heureux progres;
Qui pour augmenter mes ſouffrances
Voulois me rauir mes puiſſances
La Iuſtice & l'authorité,
Faiſant regner la cruauté:
Puiſſances que l'on pourroit dire
Eſtre baſes de mon Empire
Et les fondemens de mes Loix
Par qui ſubſiſtent tous mes Rois;
Tandis que ta molle prudence
Et ton exceſſiue impudence
Regneront dans mes grands Eſtats,
On n'y verra que ſcelerats,

Le factieux & le coulpable
Sous ton miniſtere damnable,
Oſera tout, ne craignant rien,
Et trouuera touſiours du bien
Dans tes inſolentes malices,
Au lieu d'y trouuer des ſupplices.
Les vices ſeront en honneur
Les vertus ſeront en horreur,
L'orgueilleux, le ſuperbe & traiſtre,
En public oſeront paroiſtre:
On verra regner l'impieté,
On bannira la ſaincteté:
Ceux-là auront la vraye ſageſſe
Qui iouront des tours de ſoupleſſe:
Point d'integrité ny de foy,
Bref, on meſpriſera la Loy.
Mais ſçache, ingrat, quoy que tu faces,
Que ie me ris de tes menaces,
Ie me mocque de tes priſons,
Et de tes laſches trahiſons.
Apres t'auoir comblé de gloire,
Tu me promettois la victoire
Sur l'ennemy de mon Eſtat;
Mais tu veux que comme vn forçat
I'obeyſſe à ton Eminence,
Qui n'agit qu'auec inſolence;
De grace, change de propos,
Et ne trouble plus mon repos,
Et ſans tant de ceremonies

Reiettes

Reiettes ces ſottes manies
Qui t'ayans troublé le cerueau,
Te feroient prendre pour vn veau:
Car il eſt vray que tes maximes,
Semblent tant eſtre illegitimes,
Que ſi tu n'eſtois Cardinal
Tu paſſerois pour vn cheual.
Apprend donc, que peu ie m'effroye
De ce que tu me donne en proye
A mon plus puiſſant ennemy
Qui deuient mon plus grand amy:
En effet, c'eſt vne merueille,
Comme il n'a pas preſté l'oreille
A ton pernicieux deſſein,
Qui me mettroit le feu au ſein,
Et que blaſmant ton entrepriſe,
Il n'a point vſé de ſurpriſe,
Et pouuant ruiner mes Eſtats
Par rauages & par degats,
Il eſt venu dans mes Prouinces,
Pour donner ſecours à mes Princes:
C'eſt le Ciel, qui touſiours defend
La iuſtice de l'Innocent,
Qui connoiſſant mon innocence,
S'eſt ſeruy de toute puiſſance,
Pour m'empeſcher de ſuccomber,
Afin que tu puiſſes tomber
Dans les plus profonds labyrintes,
Remplis de tourmens & de craintes,

Rabaiſſant cette ambition
Qui te fait perdre la raiſon,
Ie ne crains bien auſſi que la barque
De mon inuincible Monarque,
Soit-elle pres ou loin du Port,
Puiſſe eſtre ébranlée par l'effort,
De quelque vehement orage,
Qui la menace du nauffrage;
Puiſque le celeſte ſecours
Ne me deniera ſon concours,
Pour mieux arracher ces racines
De mes miſeres inteſtines.
I'vſeray de ſeuerité,
Et banniray l'impunité,
La vraye amorce de tous crimes
Offrant à Themis des victimes.
Mais auant que de coup ferir,
Et auant que de reſſentir
Le trait puiſſant de la tempeſte
Dont le Ciel menace ta teſte,
Toy, qui par tes faits odieux,
A perdu le bon-heur des Cieux;
Eſcoutes ces Trompettes ſaintes,
Qui font tout retentir de craintes;
Ne meſpriſe point leur clameur,
Comme le ſerpent le charmeur,
Afin que par là tu eſſayes
A ſonder & guerir tes playes;
L'Arreſt n'eſt encores donné,

Le Ciel n'en-a pas ordonné,
Tu peux faire des ſacrifices
Pour abolir tes malefices,
Tu peux par vœux & Oraiſons,
Briſer ces fers & ces priſons,
Dont la diuine Prouidence
Va menaçant ton Eminence:
Fais luy oublier tes mes-faits,
En me reſtabliſſant en paix:
En fin tu peux par ta priere
Appaiſer ſa iuſte colere,
Et preſentement, s'il te plaiſt,
Tu peux reuoquer ſon Arreſt.
Eſcoute, eſcoute ces Trompettes
Qui ſont comme autant de Prophetes,
Qui te prediſent le mal-heur
Qui doit renuerſer ta grandeur,
T'apprenant que tes Deſtinées
Laſſées de toutes tes menées,
Te feront vn foible ſupport,
Pour ſouſtenir ce grand effort,
Car crois-tu que la vaine crainte,
Que tu penſe en mon cœur emprainte,
Que les feux & embraſſemens,
Que les fers & que les tourmens,
Que les priſons & que les guerres,
Deſtournent les coups de tonnerres
Que Dieu s'en va lancer des Cieux,
Pour t'engloutir aux plus bas lieux.

Change donc ces vaines pensées,
Et ne tien point pour des risées,
Cet aimable aduertissement,
Bien que remply d'estonnement.
Les Trompettes que ie t'enuoye,
Te doiuent causer de la ioye,
Pouuans changer tous tes souspirs
En mille agreables plaisirs,
Et puis, elles sont animées
De l'Esprit du Dieu des armées,
Qui peut conuertir le pecheur,
Et te combler de tout bon-heur.
Reçois donc cette Remonstrance,
Pour t'exciter à repentance,
Reçois cette benediction,
Que t'offre vne Contrition,
Qui peut te tirer des abysmes
Où t'ont precipité tes crimes.

FIN.